



Cholet Basket ambitieux pour la reprise de Pro A

La formation des Mauges lancera demain à Pau sa 30^e saison consécutive dans l'élite.

CB veut se refaire un nom

Avec un nouvel entraîneur - Philippe Hervé - et un effectif presque intégralement renouvelé, Cholet, lancé dans un projet de relance sur quatre ans, espère rebondir après trois saisons compliquées.

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

L'espérance a un nom : Philippe Hervé. Depuis l'annonce de l'arrivée sur le banc de l'ancien coach de Limoges ou Orléans, les supporters de Cholet semblent avoir retrouvé le sourire. « L'annonce de son arrivée a eu un effet immédiat auprès des partenaires et des gens qui suivent le club », confirme Didier Barré, le président de CB. « C'est un joli coup pour nous, et j'espère que ça va se confirmer sur le terrain. » Hervé est une référence en Pro A, où il coacha depuis près de vingt ans. Sa réputation, son savoir-faire et son réseau devraient aider à remettre CB sur les rails, six ans après le titre de champion de France, et surtout après trois saisons de pente très glissante : 13^e en 2013-2014, 14^e, la saison suivante et enfin 15^e l'an passé. « L'idée c'est de rebondir, effectivement », confirme Barré. « Nous n'avons pas fixé d'objectif chiffré, puisque c'est une saison de reconstruction, mais c'est clair qu'on voudrait être plus près de la huitième que de la seizième place... »

Hervé : « J'aime bien les gens tenaces »

Pour y parvenir, le nouveau technicien choletais a misé sur un effectif expérimenté - près de 29 ans de moyenne d'âge - pour lequel il avait des exigences précises : « Il nous fallait des joueurs confirmés, mais j'avais aussi une idée directrice : se garantir sur l'état d'esprit, et prendre des joueurs capables intellectuellement de s'inscrire dans un projet de basket structuré. Ce groupe-là ne triche pas. » Le potentiel est intéressant. Mais Hervé n'a pas pu faire de miracle. « Il faut que les gens se rendent compte de la réalité du championnat et de nos



Trélazé, Arena Loire, 17 septembre 2016. Philippe Hervé a composé un effectif mêlant en majorité des joueurs expérimentés et quelques jeunes talents prometteurs, comme le meneur portoricain Angei Rodriguez. Photo CO - Josselin CLAIR.

moyens financiers. C'est sans doute le plus petit budget joueurs que j'ai eu à disposition depuis que j'entraîne en Pro A », insiste l'entraîneur. CB a certes peu de moyens - 1,3 million d'euros de masse salariale, vraisemblablement la 15^e de Pro A -, mais a des idées. Didier Barré a ainsi initié un plan d'action sur quatre ans, qui implique la montée en puissance du club des partenaires, le retour au premier plan du centre de formation et la rénovation de la Meilleraie. « Mais pour convaincre encore plus facilement nos partenaires, il n'y a pas

de meilleure publicité que les résultats sportifs », glisse le président. Philippe Hervé en a évidemment conscience : « C'est bien qu'il y ait des attentes autour de l'équipe. Mais la vraie pression, c'est celle qu'on veut bien se mettre dans notre quotidien de travail. Je veux une équipe cohérente dans le jeu, dans l'abnégation, qui ne lâche pas comme ça : c'est ce qu'on a montré en préparation, et ça me ressemble. J'aime bien les gens tenaces, c'est une valeur qui me parle. » Cholet, présent sans interruption au plus haut niveau depuis la création

de la Ligue en 1987, entend retrouver sa place sur la carte du basket français. « Nous savons que nous ne faisons pas partie des gros. Mais nous avons notre place », appuie Didier Barré. « La Pro A est une compétition qui ne vous interdit pas d'avoir de l'ambition », renchérit Philippe Hervé. « J'aime bien marier humilité et ambition. Et on se doit de proposer quelque chose : on est Cholet, on doit avoir une identité. Je veux que les gens, en venant nous voir, sachent ce qu'ils viennent voir. » La promesse est faite. Reste à la tenir.

Evtimov : « Un cerveau collectif sur le terrain »

A deux jours de l'ouverture de la saison, à Pau, comment jugez-vous la version 2016/2017 de Cholet Basket ?

Ilian Evtimov : « Nous avons fait une très bonne présaison. Au-delà des résultats (Ndlr : 3 victoires, 4 défaites, 1 nul), le constat est que tout le monde travaille bien, se donne à fond et s'entend bien. L'ambiance d'équipe est là, cela fait plaisir. Et sur le terrain, nous croyons tous en ce que nous apprend le coach, en sa philosophie, sa vision de jeu. C'est fondamental pour la réussite d'une équipe. »

Selon vous, quelles sont les forces de CB cette saison ?

« Surtout notre intelligence de jeu. Philippe Hervé est connu pour mettre en place beaucoup de systèmes offensifs, qui nécessitent une lecture de jeu. Cela va demander un peu de temps pour que tout se mette en place. Mais, je suis persuadé que nous n'aurons pas de mal à nous adapter à cette philosophie. Je pense que les joueurs qu'il a sélectionnés sont dans le bon état d'esprit : ce n'est pas chacun pour soi. Bien au contraire, c'est un cerveau collectif sur le terrain. Et quand tu as des joueurs intelligents dans l'équipe, les systèmes deviennent



Cholet, La Meilleraie, 30 août. Après six saisons passées à Chalou, Ilian Evtimov est désormais l'une des gâchettes extérieures de Cholet.

même amusants. En attaque, on joue sur l'intelligence de jeu. Et puis en défense, le coach nous donne les outils, nous explique quoi faire, où nous placer. Ensuite, tout est une question d'habitude et de notre responsabilité. »

Et s'il fallait pointer une faiblesse ?

« Il est trop tôt pour se prononcer. Au regard des prestations de l'équipe, nous en aurons une première idée après quatre ou cinq matchs. »

Cholet court après les play-offs depuis 2012. Pensez-vous que vous pourriez intégrer le Top 8 en mai prochain ?

« Absolument. Pour moi, ce n'est même pas négociable. Nous devons jouer les play-offs. C'est une priorité de la saison pour le club, les dirigeants, les supporters et nous, les joueurs. »

T. B.

CALENDRIER 2016-2017

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket

De Cholet Basket



LES GRANDES DATES

LNBB

SAISON RÉGULIÈRE

• Du vendredi 23 septembre 2016 au mardi 16 mai 2017

PLAYOFFS

• Quarts de finale : du 22 au 27 mai
Au meilleur des 3 matchs
• Demi-finales : du 30 mai au 10 juin
Au meilleur des 5 matchs
• Finales : du 14 au 24 juin
Au meilleur des 5 matchs

COUPE DE FRANCE

• Finale : Samedi 22 avril
(à l'AccorHotels Arena de Paris)

ALL STAR GAME

• Jeudi 29 décembre
(à l'AccorHotels Arena de Paris)

LEADER'S CUP

• Du vendredi 19 au dimanche 21 février
(à l'AccorHotels Arena de Paris)

LEADER'S CUP

LE CHIFFRE

4

Cette saison, les journées de Pro A s'étaleront sur 4 jours, du vendredi au lundi, à la demande du diffuseur SFR Sports 2 qui retransmettra des rencontres le samedi (18h30), dimanche (18h30) et lundi (20h30). Par ailleurs, la chaîne Numéro 23 (sur la TNT) retransmettra 12 rencontres de Pro A dans l'année.

LA PHRASE

« Nous voulons défendre la marque Cholet Basket, notre identité et notre façon de faire »

Didier Barré,
président de Cholet Basket



Photo : CD - Damien LIZAMBARO

L'EFFECTIF DE CHOLET BASKET 2016-2017



Photos CD - Damien LIZAMBARO

STAFF TECHNIQUE

ENTRAÎNEUR :

Philippe Hervé

• Adjoint : Régis Boissière
• Préparateur physique : Romain Palussière



0. Isalah SWANN

AVIS DU COACH : « Il est toujours souriant. Il montre beaucoup d'aptitude à vouloir faire ce qu'on lui demande, au point qu'on doit parfois lui rappeler de ne pas être trop altruiste. Il ne doit pas oublier de prendre des responsabilités. C'est un artiste, un vrai talent : j'attends de lui des shoots, de la création, qu'il joue juste. »



3. Ilian EVTIMOV

AVIS DU COACH : « On avait envie de travailler ensemble. Son point fort, tout le monde le connaît, c'est son tir à trois points. Il connaît le jeu. Son investissement est très appréciable, il est capable de se remettre en question au quotidien. Ce sera l'un de nos gros dangers offensifs. »



5. Jonathan ROUSSELLE

AVIS DU COACH : « C'est un garçon qui a de grosses qualités de vitesse, qu'il doit exploiter dans tous les secteurs du jeu. Il est très à l'écoute, il a envie de progresser. C'est un peu le garant de l'état d'esprit de Cholet Basket. Il a besoin d'un cadre, de consignes, et après il fait son truc. »



8. Jerry BOUTSIELE

AVIS DU COACH : « Il est grand solide, et mobile, c'est son point fort à son poste. Et il va encore s'améliorer et prendre confiance. C'est un très bon défenseur dans notre système. A son poste, il est très actif et il va nous apporter de la verticalité. C'est un poste cinq, mais on va essayer de le développer sur une sorte de quatre et demi. »



11. NDOYE

AVIS DU COACH : « Sur son poste, son physique est intéressant. Il a un potentiel, mais il faut que son quotidien soit fait d'une concentration et d'une intensité de haut niveau. Quand il entre sur le terrain, son investissement doit être maximum. Il était dominant chez les jeunes, et il doit aujourd'hui faire attention à ne pas trembler dans la facilité. »



12. Benjamin DEWAR

AVIS DU COACH : « Il a la science du jeu. C'est un fort shooter, il peut être aussi un bon passeur même si sa qualité de dribble est peut-être l'une de ses faiblesses. Mais sur tout le reste, il a une compréhension du jeu de très haut niveau. Son état d'esprit est irréprochable, il fait preuve d'une grosse exemplarité. C'est un super coéquipier et il sera un relais important pour les jeunes. »



13. Angel RODRIGUEZ

AVIS DU COACH : « Un jeune joueur, mais qui a déjà pas mal de maturité en terme de personnalité. Il est malicieux, sûr et en dehors du terrain. Il a un relationnel très sympa. Il aime bien relever des challenges. Il a encore besoin d'appréhender le jeu européen, particulièrement dans les situations de pick and roll. »



15. Graham BROWN

AVIS DU COACH : « Etat d'esprit irréprochable. Gros travailleur. Il donne le maximum de ce qu'il a. Il est toujours à 100 %. Il manque de verticalité, mais c'est un pivot assez complet, des deux côtés du terrain. Ce n'est pas un gros défenseur de un contre un, mais il travaille sur l'anticipation. »



34. David NOEL

AVIS DU COACH : « La science du basket. C'est un ordinateur du jeu, il sait tout, il comprend tout. Il joue propre, il joue juste. C'est ce type de joueur dont on mesure l'importance quand il n'est pas sur le terrain. Il est très polyvalent, il peut évoluer à presque tous les postes, en valorisant ses partenaires. »



51. Kenan BAJRAMOVIC

AVIS DU COACH : « En théorie, c'est un joueur propre techniquement, qui joue juste. C'est un quatre et demi. Il peut jouer face au panier, dos au panier. Mais physiquement, il est encore en grande difficulté. Tout ce qu'il fait est encore beaucoup trop lent. Ça reste un point d'interrogation. »



Discours sur la méthode, par Philippe Hervé

Pro A. Cholet Basket. Le technicien peaufine sa méthode de travail depuis 20 ans, faite de rigueur, de physique, et de beaucoup de psychologie. C'est lui qui en parle le mieux. On l'écoute.

« Qu'on ait 20 ou 35 ans, il faut se remettre en question, se demander « où et comment je peux progresser demain ? » Du coup, quand je vois les joueurs, je leur dis « ça et ça, tu ne sais pas faire, ce serait bien que tu évolues là-dessus ». Il y a des gens quand on leur dit qu'ils ne savent pas faire, ça les braque, à cause de la peur du changement. C'est humain. Moi, j'aime bien quand on peut apporter des choses nouvelles. Au même titre que pour moi, parfois, les joueurs peuvent m'apprendre quelque chose, ou un autre coach, un autre style. J'aime bien qu'on soit dans cette logique là. Si l'on ne se dit pas au quotidien « sur quoi je peux progresser ? », honnêtement, je m'emmerde.



« Quand on donne du sens, l'investissement est supérieur »

Mais il faut aussi donner du sens. Quand on demande du travail, des exigences, des efforts aux gens, si ça n'a pas de sens, ils ne sont pas motivés pour le faire. Par contre, si vous donnez du sens, en règle générale, l'investissement sera supérieur. Ce ne sont pas de simples joueurs à qui l'on dit tu fais ça ou ça, point final, ils ont besoin de comprendre pourquoi ça peut marcher. C'est hyper in-

teressant.

Il y a 15 ou 20 ans, je n'étais pas capable de ne donner que les deux ou trois choses faisant que ça allait être facile. Depuis, j'ai différencié ce qui est essentiel et ce qui l'est moins.

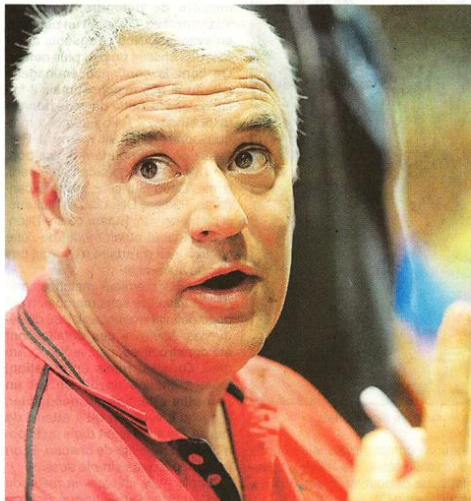


« L'automatisme, une compétence inconsciente »

Pour l'instant, on est encore dans la réflexion, on n'a pas créé d'automatisation du geste : les joueurs pensent encore à ce qu'ils font. Le jour où ils auront acquis l'automatisme, qui est une compétence inconsciente, là, on pourra être dans un niveau d'agressivité supérieur car on aura chassé de notre tête la pensée. Avant ça, il y a du boulot. Aujourd'hui, ils sont en train d'acquiescer le bon geste, mais le fait de toujours y penser les pénalise en terme d'agressivité.

Cohérence et cohésion

Ce qui est important, c'est ce qu'on fait. Et comment on fait pour gagner. Tout le monde veut gagner. Aujourd'hui, deux choses sont fondamentales pour nous, et c'est en ce sens qu'on a construit l'équipe. On veut un état d'esprit irréprochable, que la cohésion soit forte. Qui dit cohésion, dit « quel est le niveau de



Pour Philippe Hervé, l'approche psychologique du groupe pèse aussi lourd dans la préparation d'une équipe que les considérations physiques ou techniques.

confiance entre les individus dans un groupe ? ». Si elle est grande, la cohésion est forte. C'est fondamental. Une équipe ne peut pas être performante si son niveau de cohésion n'est pas fort, quels que soient les talents. Si quelqu'un met en danger cette cohésion, je l'écarte. Parce que

ça impacte la cohérence collective, qui est le deuxième point important. Il faut qu'on soit forts collectivement avec un bel état d'esprit. C'est là-dessus qu'on veut CB.

Fort collectivement, dans mon idée, c'est le sentiment d'avoir cinq joueurs sur le terrain sur la même

longueur d'onde, des deux côtés du terrain. Possession par possession, on doit avoir cinq joueurs ensemble. « Five on the same page » comme disent les Américains. Ça sous-entend qu'il y ait une technique appropriée, un timing... C'est le boulot du coach de voir ça pendant le match, sur les 140 ou 150 possessions. C'est pour cela que je suis capable de dire aux joueurs : là, on est à 50%, c'est-à-dire que 50% de nos possessions sont jouées correctement ensemble. Si l'on arrive à 70%, je serai content : il est difficile de gagner à 50%. On peut commencer à gagner à 60-70% en début de saison, parce que les autres sont aussi dans la construction de leur effectif. C'est cette image là qu'on a décidé de donner à Cholet.

La cohérence rend fort

Je conçois mon métier comme ça. Ma méthode est comme ça. Elle n'est ni meilleure ni moins bonne qu'une autre. J'essaie de la rendre la plus cohérente possible. Qu'elle ait du sens pour les gens. Je suis quelqu'un qui cherche toujours la cohérence, pour moi elle rend fort. S'il n'y en a pas, il y a moins de chances de réussir. Il y a des fondamentaux à respecter. Si vous ne voulez pas les respecter, on ne peut pas travailler ensemble, parce qu'on ne réussira pas. Si vous êtes prêts à les respecter, à vouloir progresser là-dedans, on a une bonne chance de réussir.

Au début, je donnais trop d'éléments et les joueurs allaient très vite

vers la conscience de l'incompétence ; ils se rendaient compte de ce qu'ils ne savaient pas faire. La frustration était là : « Je sais que je ne sais pas faire ». Maintenant, je fais en sorte d'amener rapidement vers un niveau de maîtrise, puisque quand on prend conscience que l'on sait faire, c'est plus plaisant.



« Le curseur est plus positif que négatif »

Parallèlement, je vais amener des choses moins importantes pour nourrir le truc. Evidemment, les joueurs vont se rendre compte que ça, ils ne savent pas faire, mais dans le même temps, ils voient qu'ils maîtrisent le plus important. Au final, le curseur est plus positif que négatif. Ça fait en sorte qu'il y ait une bonne énergie dans le système. Même s'ils ne savent pas tout faire, ils maîtrisent l'essentiel et sont moins inquiets des nouveautés. C'est un processus que je domine bien aujourd'hui. Je n'ai plus de joueur qui dit que c'est compliqué. J'en avais beaucoup il y a 15 ans. »

Recueilli par
Julien HIPPOCRATE
et Christophe MAZOYER.

Dewar

Benjamin Dewar sera le capitaine de ce Cholet Basket, version 2016-2017. Le Franco-Américain (1,96 m, 35 ans) présente en effet le double avantage d'une expérience conséquente de la Pro A, le mettant à l'abri de toute contestation, et d'être parfaitement bilingue, Français-Anglais. Idéal pour faire passer les messages à tout le groupe.

« Tout le monde a des enfants, et pour certains, on les a mis dans la même école. Les femmes s'entendent aussi très bien. Il est prévu de se faire une petite sortie au Puy du Fou. »

Ilian Evtimov, louant la cohésion du groupe cette saison.

3 Avec le 16^e de finale de Coupe de France, initialement prévu le 20 septembre mais décalé (lire ci-dessous) du fait de la participation du MSB au match des Champions, Cholet va connaître un début de saison sur les chapeaux de roue avec trois matches dès cette première semaine de compétition : à Pau samedi en championnat, au Mans donc mercredi, puis face à Châlons samedi prochain, de nouveau en Pro A.

Ouest France – Vendredi 23 septembre 2016

Graham Brown : « On dispose de toutes les pièces du puzzle »

Entretien

Graham Brown, (2,06 m, 32 ans), pivot de Cholet Basket. En France depuis 2012 (Le Havre, puis Gravelines).

Quelles sont vos premières impressions, après quelques semaines à Cholet ?

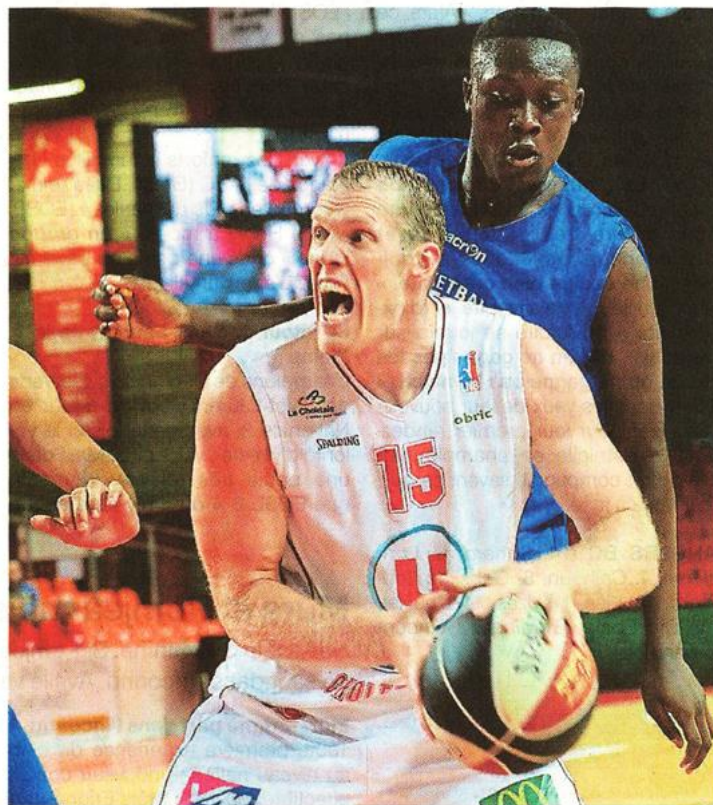
C'est une nouvelle ville pour moi et je m'y sens bien. Cholet Basket a une grande histoire et ça se ressent vraiment ici. Partout où l'on se balade dans la ville, les gens s'intéressent au basket, à l'équipe. C'est excitant et j'ai un bon feeling pour cette nouvelle saison.

Que vous inspire la Meilleraie, avez-vous de bons souvenirs ici ?

(Il sourit). Oui, j'ai gagné pas mal de matches ici. Ces dernières années, Cholet était un peu moins fort et j'en ai profité. J'aime bien cette salle, j'aime bien l'état d'esprit du public et j'ai hâte de jouer pour eux. Les supporters ont leur importance lors des matches à domicile. Si l'entente entre les fans et l'équipe est bonne, ça crée une atmosphère positive et ça aide beaucoup les joueurs, la vie du groupe.

Vous l'avez noté, les dernières saisons ont été compliquées à Cholet. Ça induit encore plus d'attentes autour vous, de cette nouvelle équipe...

Parfois, c'est difficile lorsqu'on construit une nouvelle équipe. Un nouvel entraîneur est arrivé, la plupart des joueurs sont aussi de nouvelles recrues. On travaille donc sur notre alchimie. Je n'irais pas jusqu'à dire qu'on n'a aucune pression, parce qu'on sait que les gens attendent de cette équipe qu'elle soit meilleure que celle de la saison dernière, mais on fera de notre mieux. Pour l'instant, l'équipe est encore en



La cohésion et la complémentarité du groupe rendent Graham Brown plutôt confiant pour la saison qui ouvre demain.

construction. L'avantage, c'est que la plupart des gars ont déjà joué en France et on ne manque pas d'expérience. Ça va nous aider à bâtir cette nouvelle équipe, mais ça peut prendre encore du temps, parfois plusieurs mois, même si la préparation s'est bien passée.

Quel est votre ressenti ? Cette équipe a du potentiel ?

Oui, on a les moyens de devenir une vraie bonne équipe. On dispose de toutes les pièces du puzzle. Le plus important sera d'éviter les blessures, d'être en forme. Ensuite, il faut

surtout qu'on pense au collectif, à jouer ensemble. Qu'on joue intelligemment pour bien analyser les situations et atteindre notre potentiel maximum. On a les joueurs pour y arriver, je pense.

Statistiquement, votre dernière saison à Gravelines fut la moins bonne que vous ayez jouée en France...

C'est vrai, je n'ai pas été le joueur que je fus les saisons précédentes. Macrus Dove jouait à un niveau exceptionnel et j'ai découvert un rôle de doublure que je ne connaissais

pas. C'était un peu frustrant pour moi, même si Marcus faisait un boulot super pour l'équipe. Cette saison, je vais retrouver un rôle auquel je suis plus habitué, dans lequel je me sens mieux. J'espère que ça fonctionnera bien et qu'on fera un bon championnat. Peut-être qu'il me faudra quelques matches pour reprendre totalement mes marques, mais je ne suis pas inquiet, ça va vite revenir.

De part votre âge, votre poste et votre expérience de la Pro A, on vous attend comme un leader probable de cette équipe et de ce vestiaire. Est-ce quelque chose que vous appréciez ?

Oui, j'aime être un leader, j'aime prendre la parole, montrer l'exemple. C'est dans ma personnalité. J'aime aller vers les gens, dans quelque situation que ce soit. On a quelques jeunes joueurs comme Jerry (Bout-siele) et j'espère leur faire bénéficier de mon vécu. Leur parler, leur apprendre quelques petits trucs. C'est un rôle que j'aime et je ferai de mon mieux pour aider mes coéquipiers.

Vous serez plusieurs trentenaires dans l'équipe. Les « anciens » voudront montrer qu'ils sont encore en forme ?

Parfois, vous avez l'impression d'être à nouveau jeune, mais il faut accepter et comprendre que l'on doit utiliser davantage notre tête que notre physique. C'est parfois un peu plus difficile de faire les aller-retours sur le terrain, de bouger aussi vite qu'on en avait l'habitude. Mais il faut essayer de tirer avantage de la situation. Si tu es plus intelligent dans ton jeu, tu peux utiliser ton expérience plutôt que tes capacités athlétiques. Mais bon, de toute façon, on peut encore être agressif, défendre dur et bien bouger sur le terrain, même en étant un peu plus vieux. On est encore là, on a encore de bonnes capacités physiques !

La préparation

Cholet - Hermine Nantes (Pro B), à Montaigu : 73-74
Cholet - Poitiers (Pro B) : 88-60
Cholet - Le Portel, à Combourg : 75-75
Cholet - Hermine Nantes (Pro B), à Saint-Nazaire : 80-75
Poitiers (Pro B) - Cholet, à Poitiers : 82-87
Coupe de France (32^{es} de finale)
St-Léonard Angers (N2M) - Cholet : 80-59

Pro Stars

Cholet - Strasbourg : 77-84



Angel Rodriguez, le nouveau meneur choletais.

Cholet - Khimki Moscou : 61-72
Cholet - Le Mans, 76-80 (match pour la 5^e place)

28

Le match de 16^e de finale de Coupe de France, qui conduira les Choletais à Antarès où ils affronteront Le Mans, se déroulera le mercredi 28 septembre (20 h).

« Monaco et Strasbourg, de très forts potentiels »

Pro A. saison 2016-2017. Monaco et Strasbourg ont la faveur des pronostics de l'ancien sélectionneur de l'équipe de France, aujourd'hui consultant pour SFR sports.

Entretien.

Claude Bergeaud, consultant SFR sports

Quels sont vos favoris pour cette nouvelle saison de Pro A ?

L'Histoire nous montre qu'on se trompe toujours, qu'on oublie quelqu'un. Mais les matches de préparation ont confirmé ce que les rosters de Monaco et Strasbourg laissent présager : ce sont deux équipes à très forts potentiels. Monaco a déjà été très régulier en pré-saison. Ce n'est pas le cas de la Sig, éliminée en Coupe de France. Mais je l'avais trouvée vraiment impressionnante au Pro Stars d'Angers. Derrière ces équipes, Lyon-Villeurbanne et Le Mans ne sont pas très loin.

Le Mans justement. Qu'avez-vous pensé de cette équipe lors du Match des champions (défaite 71-75 face à l'Asvel) ?

Dès qu'elle ne fait pas preuve de dureté, d'intensité, de sauvagerie, ça ne passe plus. Elle était bien partie, d'où un score fleuve en sa faveur. Mais dès qu'elle baisse le ton, elle a été dépassée en basket proprement dit.



Petr Cornélie et les Manceaux (à droite) devront lutter pour le titre face à une impressionnante armada monégasque (ici Amara Sy).

Erman Kunter a dû faire sans Petr Cornélie et Moutaud Yaro, deux intérieurs...

Peut-être, mais Gerald Lee (qui a signé pour compenser ces blessures), est beaucoup plus basket, il a fait deux passes magnifiques. Yaro est plus dans le style d'Erman, physique, impressionnant au rebond. Il sera dur à contourner.

Que pensez-vous de cette équipe de Cholet, pour qui les dernières saisons ont été compliquées ?

Je ne les ai pas encore vus jouer. Mais en regardant le roster, l'équipe paraît sympa. C'est sûr, ce n'est plus le Cholet champion de France. Les raisons sont multiples : budgets, histoires d'hommes, bonnes pioches ou pas... L'année du titre, c'était

fort avec les Robinson, les Falkner. Le club profitait encore de la vente de ses joueurs en NBA. En termes de budget, Cholet n'est donc plus dans le haut du championnat. Sauf bonne surprise, elle sera dans la partie médiane du classement. Mais tout n'est pas qu'une affaire de budget, bien heureusement.

Recueilli par Christophe RICHARD.

Châlons Reims 2015-16 : 13^e Budget : 4 M€

Entraîneur : Nikola Arlic.
Assistant : Stéphane Frenzel.

Arrivées : Choquet (Asvel), Payne (Asvel), Vasil (Zlatorok, Slo), De Jong (Cholet), Cain (Dijon), Smith (Pau), Anderson (Bramsche, Allemagne).
Départs : Richard (Maccabi Rishon LeZion, Israël), De Shaw (Akita NH, Japon), Morandais (Asvel), Mc Connell (Orlando, Espagne), Lesca (Paris-Levallois), Florimont (Nancy), Tiegbe Bamba (Peyko Athènes, Grèce), Drew Gordon (Lietuvos Rytas, Lit).

EFFECTIF
Meneurs : Choquet (1,87 m), Anderson (1,88 m).
Arrières-ailiers : Vasil (1,92 m), Young (1,98 m), Payne (2,03 m), Rainaut (2,03 m).
Intérieurs : Arlic (2,04 m), De Jong (2,10 m), Cain (2,03 m), Smith (2,03 m), Karolac (1,92 m).

Cholet 2015-16 : 15^e Budget : 4,3 M€

Entraîneur : Philippe Hervé.
Assistant : Régis Boissé.

Arrivées : Swann (Maccabi Ashdod, Israël), Evimov (Chalon-sur-Saône), Boutsiele (Denain, Pro B), Dewar (Israël), Rodriguez (Miami-NCAA), Brown (Gravelines-Dunkerque), Noël (Guaros de Lara, Venezuela), Bajramovic (Sarajevo, Bos), Départs : Hughes (Duclos Bédouze, Tur), Wood (Lingog), Jorby, Brun (Varès, NZ), Trapani (Manresa - Esp), De Jong (Châlons-Reims), Moendadze (Boulogne, Pro B), Holloway (Hapoel Galil Gilboa, Israël, retour prêt Monaco), Smock (Denain, Pro B).

EFFECTIF
Meneurs : Rousselle (1,87 m), Rodriguez (1,80 m), Clet (1,90 m).
Arrières-ailiers : Swann (1,88 m), N'Doye (1,97 m), Dewar (1,96 m), Noël (2,01 m).
Intérieurs : Brown (2,06 m), Bajramovic (2,06 m), Boutsiele (2,07 m), Poirier (2,07 m).

Dijon 2015-16 : 9^e Budget : 4,2 M€

Entraîneur : Laurent Legname.
Assistant : Frédéric Wiscart-Goetz.

Arrivées : Daily (Le Mans), Grant (Bramsche, Allemagne), Mbida (Cholet), Miles (St Joseph's, NCAA), Johan Passave-Duclet (Bourg-en-Bresse, Pro B).
Départs : Cain (Châlons-Reims), Dinal (Orléans), Hesson (Gravelines), Paolotti, Williams (Dallas Mavericks, NBA), Yao Delon.

EFFECTIF
Meneurs : Imhoff (1,81 m), Julien (1,80 m), Holston (1,73 m).
Arrières-ailiers : Brooks (1,93 m), Burell (1,92 m), Daily (1,97 m), Aingue (2,03 m), Grant (1,93 m), Judith (1,93 m).
Intérieurs : Ballo (2,07 m), Passave-Duclet (2,00 m), Mbida (2,04 m), Miles (2,16 m).

Gravelines Dunkerque 2015-16 : 6^e Budget : 5,6 M€

Entraîneur : Christian Monschau.
Assistant : Julien Mahé.

Arrivées : Cel (Monaco), Cobbs (Bayern Munich, Allemagne), Djimabaye (Charleville-Mézières, Pro B), Anthony Dobbs (Espio Calabria, Italie), Gibson (Ostende, Belgique), Hesson (Dijon), Kelta (Evreux, Pro B), King (Kalev Cramo, Est), Raposo (Orléans), Sarron (Ostende, Belgique).
Départs : Aboudou (Monaco), Albicy (Andorra, Espagne), Brazelon (Rosa Radom, Pologne), Brown (Cholet), Dove (Kyoto, Japon), Morency (Nanterre), Mubuku (Vichy-Clermont, Pro B), Paschal (Le Havre, Pro B), Sy (Strasbourg).

EFFECTIF
Meneurs : Brazelon (1,83 m), Dumortier (1,95 m), Kelta (1,92 m).
Arrières-ailiers : Cobbs (1,89 m), Gibson (1,96 m), Gray (1,96 m), Sarron (1,95 m), Hesson (1,95 m).
Intérieurs : King (2,08 m), Raposo (2,06 m), Cel (2,05 m).

Hyères-Toulon 2015-16 : 1^{er} Pro B Budget : 2,8 M€

Entraîneur : Kyle Milling.
Assistant : Sébastien Devos.

Arrivées : Chassang (Asvel), Evans (St Quentin, Pro B), Jones (Lège, Belgique), Michineau (Chalon-sur-Saône), Pénion (Boulogne, Pro B), Simpson (Kataja, Finlande), Udano (Mantova, Italie), Williams (Charleville-Mézières, Pro B).
Départs : Dailo (Ak-Maurienne, Pro B), Canvallo (Roanne, Pro B), Chelle, Chris Dowe (Bruxelles, Belgique), Nykundi (St Quentin, Pro B), Queta (Lille, Pro B), Span (Denain, Pro B), Tomato (Antibes, Asvel).

EFFECTIF
Meneurs : Michineau (1,91 m), Williams (1,84 m), Christophe (1,89 m).
Arrières-ailiers : Chassang (2,01 m), Simpson (1,93 m), Howard (2,01 m), Jones (1,98 m).
Intérieurs : Evans (2,03 m), Pénion (2,03 m), Udano (2,02 m).

Le Mans 2015-16 : 1/2 finaliste Budget : 6,055 M€

Entraîneur : Erman Kunter.
Assistants : Alexandre Ménard, Antoine Mathieu, Dounia Issa.

Arrivées : Hanlan (Kauņas, Lit), Lee (Bucarest, Roum), Pearson (Alba Fehervar, Hongrie), Watson (Usak, Tur), Yeguet (Pau-Lac-Orthéz), Départs : Daily (Dijon), Fall (prêt Poitiers, Pro B), Issa (arrêt, entraîneur-adjoint), Lofton, McKee (Ankara, Tur), Pitar (Chalon-sur-Saône), Travis (Cantù, Italie), Walker (Denain, Pro B).

EFFECTIF
Meneurs : Amagou (1,85 m), Bengabar (1,86 m), Watson (1,75 m).
Arrières-ailiers : Gelabale (2,02 m), Hanlan (1,93 m), Konaté (1,96 m), Pearson (1,98 m).
Intérieurs : Cornélie (2,11 m), Jeanne (2,17 m), Lee (2,07 m), Yaro (2,04), Yeguet (2,01 m).

Le Portel 2015-16 : 2^e Pro B Budget : 3 M€

Entraîneur : Eric Girard.
Assistant : Jacky Périgot.

Arrivées : Dorsey (Poitiers, Pro B), Goulbourne (Boulogne, Pro B), Hachad (Al-Shamal, Qatar), Hassel (Boulazac, Pro B), Huff (Ludwigsburg, Allemagne), Kalandia (North Texas, NCAA).
Départs : Ballard (Genève), Cairo (Orléans, N1), Kone (Charleville-Mézières, Pro B), Marquis (retraite), Var (Poitiers, Pro B).

EFFECTIF
Meneurs : Dorsey (1,88 m), Mangin (1,88 m).
Arrières-ailiers : Bégin (1,91 m), Chathant (1,93 m), Hachad (1,94 m), Huff (1,98 m).
Intérieurs : Donaldson (2,04 m), Goulbourne (2,03 m), Hassel (2,08 m), Kalandia (2,05 m).

Limoges 2015-16 : 10^e Budget : 5,5 M€

Entraîneur : Dusko Vujesovic.
Assistant : Jim Bilba.

Arrivées : Buford (Tübingen, Allemagne), Duport (Strasbourg), Fair (Fort Wayne, Indiana), Nixon (Lavrio, Grèce), Prepelic (Orléans, N1), Scott (Fuenlabrada, Espagne), Wood (Cholet).
Départs : Boungou Colo (Khimki Moscou, Russie), Daniels (La Romana, République Dominicaine), Gaudin, McCobb (Genève, Suisse), Payne (Châlons-Reims), Schaffartzik (Nanterre), Tracore (Estudiantes, Espagne), Westermann (Kauņas, Lit).

EFFECTIF
Meneurs : Fauche (1,91 m), Nixon (1,85 m), Wood (1,80 m).
Arrières-ailiers : Buford (1,96 m), Fair (2,03 m), Prepelic (1,91 m), Wojciechowski (2,03 m).
Intérieurs : Camara (2,02 m), Duport (2,15 m), Scott (2,01 m), Zerbo (2,08 m).

Lyon-Villeurbanne 2015-16 : Champion Budget : 6,219 M€

Entraîneur : John-David Jackson.
Assistants : T.J. Parker, E. Delord.

Arrivées : Dragovic (Vanoli Cremona, Italie), Hodge (Areco, Porto Rico), Morandais (Châlons-Reims), Sy (Nancy), Vaughn (Anvers, Belgique), Uter (Monaco).
Départs : Andersen (Melbourne, Australie), Chassang (Hyères-Toulon), Choquet (Châlons-Reims), Gallou (Antibes), Gombaud (Saint-Chamond, Pro B), Jean-Charles (San Antonio, NBA), Lighty (Trenté, Italie), Nivins (Orléans).

EFFECTIF
Meneurs : Hodge (1,83 m), Meacham (1,90 m).
Arrières-ailiers : Kahudi (1,97 m), Lang (1,95 m), Morandais (1,96 m), Sy (2,04 m), Vaughn (1,91 m).
Intérieurs : Dragovic (2,06 m), Noug (2,02 m), Uter (2 m), Watkins (2,11 m).

Monaco 2015-16 : 1/2 finaliste Budget : 5,5/6 M€

Entraîneur : Zvezdan Mitrovic.
Assistant : Olivier Basset.

Arrivées : Aboudou (Gravelines-Dunkerque), Bost (Zielona Gora, Pologne), Caner-Medley (Astana, Kazakhstan), Davies (Varèse, Italie), Fofana (Strasbourg), Wright (Saragosa, Espagne).
Départs : Akia, Akpomedade, Cel (Gravelines-Dunkerque), Cooper (Pau-Lac-Orthéz), Fesenko (Avezzano, Italie), Kante (Evreux), Mitchell, Uter (Lyon-Villeurbanne).

EFFECTIF
Meneurs : Bost (1,89 m), Jeram (1,88 m), Wright (1,88 m).
Arrières-ailiers : Aboudou (2,01 m), Gladry (1,98 m), Ouattara (1,92 m), Rigot (2,01 m), Shuler (1,91 m).
Intérieurs : Caner-Medley (2,03 m), Davies (2,08 m), Fofana (2,13 m), Sy (2,02 m).

Nancy 2015-16 : 16^e Budget : 4 M€

Entraîneur : Alain Weisz.
Assistant : Miguel Calero.

Arrivées : Ere (Adelaide, Australie), Florimont (Châlons-Reims), Hunt (Caserte, Italie), McFadden (Lanara, Chili), Trascini (Agrigoli, Italie), Urtasun (Fuenlabrada, Espagne), Vargas (Maccabi Haifa, Israël).
Départs : Bell (Hapoel Tel-Aviv, Israël), Falkner, Panko (Bayamon), F. Piétrus, Raivo (Lisbonne, Portugal), Sy (Lyon-Villeurbanne), Tchicamboud.

EFFECTIF
Meneurs : Sene (1,85 m), Vargas (1,86 m).
Arrières-ailiers : Ere (1,96 m), McFadden (1,88 m), Urtasun (1,95 m).
Intérieurs : Florimont (2,03 m), Govind (2,10 m), Hunt (2,06 m), Narace (2,01 m), Trascini (2,06 m).

Nanterre 2015-16 : 8^e Budget : 4 M€

Entraîneur : Pascal Donnadieu.
Assistant : Franck Le Goff.

Arrivées : Butterfield (Utena, Lituanie), Hosley (Yedigöller, Turquie), Lessort (Chalon), Morency (Châlons-Reims), Schaffartzik (Limoges), Tchouafte (Centre fédéral, N1), Warren (Yedigöller, Turquie), Zanna (OKC Blue, NBA).
Départs : Campbell (Zmir, Turquie), Jalath (Strasbourg), Lamb, Mitchell, Nowie (Chalon), Racine (Denain, Pro B), Raposo (Gravelines), Robinson (Téhéran, Iran).

EFFECTIF
Meneurs : Schaffartzik (1,83 m), Warren (1,78 m).
Arrières-ailiers : Butterfield (1,96 m), invemizz (1,96 m), Riley (1,98 m), Tchouafte (1,96 m).
Intérieurs : Hosley (2,01 m), Lessort (2,05 m), Morency (2 m), Zanna (2,06 m).

Orléans 2015-16 : 11^e Budget : 4 M€

Entraîneur : Pierre Vincent.
Assistant : Thomas Ducrot.

Arrivées : Kazadi (Fribourg, Suisse), Nivins, Dinal (Dijon), Downs (Caserte, Italie), Queta (Hyères-Toulon).
Départs : Harris, Joseph (Brindisi, Italie), Loum (Boulogne, Pro B), Noël (Cholet), Troutman.

EFFECTIF
Meneurs : Elio (1,86 m), McAlarney (1,83 m).
Arrières-ailiers : Kazadi (1,93 m), Loubaki (1,91 m), Mendy (1,98 m), Downs (2,03 m).
Intérieurs : Somerville (2 m), Dinal (2,02 m), Nivins (2,06 m), Syla (2,06 m).

Paris-Levallois 2015-16 : 14^e Budget : 3,8 M€

Entraîneur : Frédéric Fauthoux.
Assistant : Sacha Giffa.

Arrivées : Campbell (Strasbourg), Harris (Auburn, NCAA), Lesca (Châlons-Reims).
Départs : Anderson, Jones (Patras, Grèce), Orly (Vichy-Clermont, Pro B), Stransbury (Auburn, NCAA), Young (Beyrouth, Liban).

EFFECTIF
Meneurs : Campbell (1,91 m), Lesca (1,81 m).
Arrières-ailiers : Batiyera (1,95 m), Eliez-Vanerot (2,02 m), N'Doye (2,03 m), Onisague (1,97 m), Rich (1,91 m).
Intérieurs : Harris (2,06 m), Labeyrie (2,09 m), Polter (2,13 m), Sane (2,07 m).

Pau-Lac-Orthéz 2015-16 : 7^e Budget : 5 M€

Entraîneur : Eric Barthélemy.
Assistant : Laurent Via.

Arrivées : Chikoko (Bayern Munich, Allemagne), Cooper (Monaco), Koffi (Rouen), Lewis (Rouen), Mipoka (Rouen), Robinson (Istanbul, Turquie).
Départs : Denave, Dussoulier (prêt Charleville-Mézières, Pro B), Harris (Chalon), Kouguere, Smith (Châlons-Reims), Thompson (Istanbul, Turquie), Yeguet (Le Mans).

EFFECTIF
Meneurs : Cooper (1,83 m), Okobo (1,88 m).
Arrières-ailiers : Bokolo (1,88 m), Cavalière (2,01 m), Lewis (1,93 m), Mipoka (1,98 m).
Intérieurs : Edwards (2,02 m), Robinson (2,03 m), Koffi (2,07 m), Chikoko (2,08 m).

Strasbourg 2015-16 : finaliste Budget : environ 8 M€

Entraîneur : Henrik Dettmann.
Assistants : Lassi Tuovi, Lauriane Dot.

Arrivées : Dettmann (entraîneur), Jalath (Yedigöller, Turquie), Murphy (Istanbul, Turquie), Slaughter (Banat, Turquie), Sy (Gravelines), Walker (Istanbul, Turquie).
Départs : Beaubois (Vitoria, Espagne), Campbell (Paris-Levallois), Collins, Duport (Limoges), Fofana (Monaco), Mushidi (Maga Leaks, Serbie), Taylor (Krasnoyarsk, Russie), Weems (Istanbul, Turquie).

EFFECTIF
Meneurs : Nisikina (1,93 m), Walker (1,73 m).
Arrières-ailiers : Lacombe (1,95 m), Leloup (2,02 m), Slaughter (1,91 m), Sy (2,01 m).
Intérieurs : Cortale (2,07 m), Howard (2,03 m), Jalath (2,08 m), Murphy (2,08 m).

Pour Cholet, il est grand temps de redorer le blason

Dans les Mauges, où le basket est une religion, la Meilleraie est un temple dont le cœur n'a plus vibré au rythme des playoffs depuis bien longtemps. Quatre longues saisons, c'est presque une éternité pour les supporters du club, qui fêtaient le titre de champion en 2010. Ils sont pourtant toujours aussi fidèles au maillot rouge et blanc de CB. Fidèles, mais pas dupes des risques qui planent sur le bastion choletais...

Jugez plutôt : 8^e de Pro A en 2012, 10^e en 2013, 13^e en 2014, 14^e en 2015 et 15^e en 2016. Difficile de faire plus régulier dans la dégringolade. À ce rythme-là, la marche d'après pourrait s'appeler Pro B à moyen terme. Mais après avoir remercié Laurent Buffard en cours de saison dernière, puis Jérôme Navier à l'arrivée, les dirigeants semblent mettre tout en œuvre pour y remédier. Ils ont choisi de confier la mission rédemption au très expérimenté Philippe Hervé,



Ilian Evtimov est l'une des nombreuses recrues de Cholet Basket.

dont le seul CV suffit à redonner un certain crédit au projet.

Pour autant, pas d'objectifs chiffrés ni de playoffs annoncés un peu vite comme ce fut le cas les saisons pas-

sées : Cholet dispose d'une masse salariale qui le place dans le dernier tiers de la Pro A. Prudence donc. « Je ne veux pas parler de place à atteindre, mais tout ce qu'on fait n'a de sens que si c'est pour gagner un maximum de matches, commente le nouveau coach. On ne s'arrêtera pas à savoir si c'est Strasbourg, Le Portel ou je ne sais qui en face. Ce qui m'intéresse, c'est qu'on soit prêts à s'opposer à qui que ce soit, avec notre état d'esprit, sur la base de notre cohésion et de notre force collective. »

Ce projet, l'ancien coach de Limoges l'a placé entre les mains de vieux briscards de la Pro A, de Dewar à Brown, en passant par Evtimov et Noël. Des trentenaires venus encadrer de jeunes pousses prometteuses (Rodriguez, Boutsiele...) avec une seule et unique mission : redorer le blason.

Julien HIPPOCRATE.

Ouest France – Vendredi 23 septembre 2016



Sports Béarn

BASKET-BALL PRO A

Pau est paré au décollage

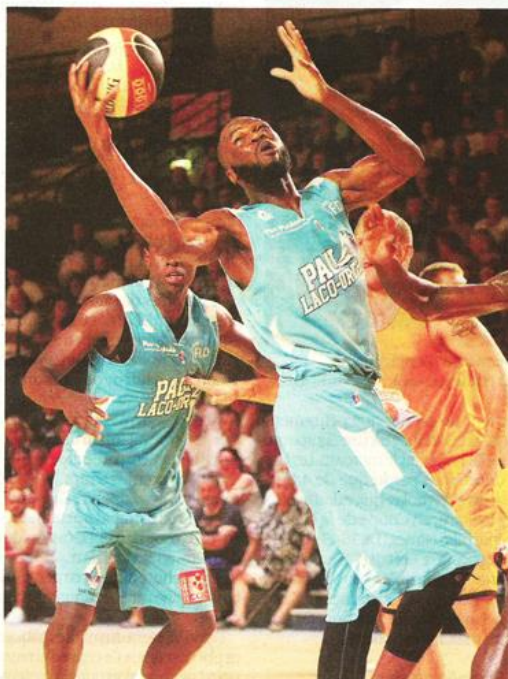
PAU Equipé pour retrouver le Top 8, l'Elan entame la saison demain, devant Cholet

MARC DUTHU
m.duthu@sudouest.fr

Avez-vous noté ce léger changement de musique ? Depuis sa rechute en Pro B en 2012 et son retour en l'élite la saison suivante, Pau émergeait dans le peloton des équipes luttant pour le maintien. Sa belle saison 2015-2016, avec une septième place en saison régulière et une accession en play-off à la clé, ne lui a pas fait perdre son humilité, mais l'Elan, incontestablement, a renoué avec une dynamique et retrouvé des moyens financiers qui lui permettent de regarder plus haut.

Un groupe étoffé

Le premier signal a été donné lors de la période de recrutement. S'il a perdu Juice Thompson, le scoreur n°1 de la saison dernière en Pro A, Pau a signé une jolie prise avec DJ Cooper, qui n'est pas pour rien dans la grosse saison de Monaco l'an passé. Et surtout, son effectif a été étoffé avec dix contrats pros, des valeurs sûres (Robinson, Koffi, Lewis, Mipoka), des postes doublés partout. « Une équipe différente mais on l'espère tous aussi plaisante sur le terrain et au niveau des résultats que celle de



Alain Koffi a vite trouvé ses marques à l'Elan. PHOTO J.-C. SOLNALET

la saison dernière », expose Didier Gadou, le directeur exécutif.

L'autre signal a été envoyé lors de la phase de préparation : huit succès, une seule défaite pour un groupe qui dégage déjà une belle expression collective et une vraie alchimie, ce

qui est une vraie valeur ajoutée dans une division où les effectifs sont très fluctuants d'une année sur l'autre.

Alain Koffi, débarqué cet été en Béarn, confirme : « L'intégration s'est faite assez facilement puisque j'arrive dans un groupe où je connais

LE CHIFFRE

5 M€

de budget pour l'Elan cette saison, en progression de 11% par rapport à la saison dernière. La masse salariale s'établit à 1,34 M€, ce qui situe Pau autour de la 10^e place.

déjà pas mal de monde : Jean-Michel (Mipoka) et Ron (Lewis) avec qui je jouais à Rouen, JK (Edwards) que j'ai affronté depuis plus de dix ans, Antywane (Robinson) que je connais bien et Yannick (Bokolo) avec qui j'ai été formé au Mans ».

« Un bon premier test »

Mais comme la compétition reste le vrai baromètre, après un premier examen qui n'en était pas vraiment un à Rueil mardi (victoire 104-69 en coupe de France) on attendra les vrais débuts de cet Elan face à Cholet, demain soir au Palais des sports (20 h), pour avoir une idée plus précise de son potentiel.

« Un bon premier test, souligne Koffi. C'est une bonne chose de ne pas prendre un cadavre d'entrée. Cela nous permettra de voir où on se situe par rapport à des équipes qui sont de notre niveau. Cholet vise le play-off, comme nous, c'est un adversaire à notre portée. Je pense qu'on est prêts. On a fait le nécessaire pour l'être. On justifie hâte que ça commence, sachant que ce n'est jamais facile de débiter à domicile ». L'an passé, Pau avait su le faire, victorieusement, face à Châlons-Reims.

CHOLET

Hervé pour un nouveau cycle

Après Chalon, Orléans et un bref passage à Limoges, Philippe Hervé a rejoint Cholet où cet homme porteur de projets s'est vu confier la mission de relancer l'historique club des Mauges : « Avec une nouvelle direction, un nouveau président, le club souhaite repartir sur un nouveau cycle, explique Hervé. L'équipe a été renouvelée à 80% puisque seul Jonathan Rousselle a été conservé dans l'effectif. On a la volonté d'écrire autre chose, différemment ».

Le coach a bâti son recrutement sur des joueurs référencés en Pro A : le shooteur Ilijan Evtimov, le solide pivot Graham Brown, l'intérieur David Noel et l'ailier Ben Dewar, de retour en France à 35 ans) alors que le pivot Kenan Bajramovic pourrait faire les frais de son manque d'implication lors de la phase de préparation. Car l'état d'esprit reste la pierre angulaire du basket de Philippe Hervé. « Des équipes présentent plus de talent individuels que nous alors il faudra essayer d'être meilleurs ailleurs », appuie-t-il.

Il le faudra pour stopper la dangereuse glissade de Cholet dans le bas du classement de la Pro A ces trois dernières saisons : 13^e, 14^e, 15^e... un cran de plus vers le bas, et c'est la Pro B.

L'EFFECTIF

DJ Cooper 26 ans, 1,83 m Meneur de jeu	Yannick Bokolo 31 ans, 1,91 m Arrière - meneur	Ron Lewis 32 ans, 1,93 m Arrière	Jean-Michel Mipoka 31 ans, 2 m Ailier	Antywane Robinson 32 ans, 2 m Intérieur	Alain Koffi 33 ans, 2,07 m Intérieur
Elie Okobo 19 ans, 1,88 m Arrière	Vitalis Chikoko 25 ans, 2,08 m Pivot	JK Edwards 34 ans, 2,02 m Intérieur	Léopold Cavalière 20 ans, 2,02 m Ailier - intérieur	Corentin Carne 20 ans, 1,9 - m Arrière	Sek Henry 29 ans, 1,93 m Arrière - meneur

La Pro A en quête d'identité

SAISON 2016-2017 Le point sur une Pro A au visage très mouvant, qui peine à trouver sa place et une audience

MARC DUTHU
m.duthu@sudouest.fr

Prêts pour le cours de gymnastique ? Parce que vouloir suivre la Pro A de basket, c'est un peu ça : maîtriser la figure de la dislocation pour s'y retrouver dans des effectifs extrêmement mouvants, faire le grand écart quand on parle de Coupe d'Europe et effectuer des contorsions pour suivre le feuilleton de la saison régulière sur les écrans TV.

1 Un contrat TV richement doté pour les clubs

Que vaut la Pro A ? Pour Altice, le propriétaire de SFR, c'est 10 M€ par saison sur 5 ans. À l'aune des audiences réalisées ces dernières saisons, c'est très bien payé « et 75 % des droits seront reversés aux clubs », assure Alain Béral, le président de la LNB. Ceux-ci toucheront une prime de 100 000 € et une allocation à chaque retransmission.

Après Sport+, Canal+ Sport et MaChaineSport, qui ont hébergé le basket ces trois dernières saisons, place donc à SFR qui diffusera 102 matchs de saison régulière, au rythme de 3 matchs par journée. « Le basket sera le sport premium de la chaîne SFR Sport 2 », se félicite Alain Béral. Pour les abonnés à une box SFR, soit 7 millions de foyers, l'accès à la chaîne est gratuit. Pour les autres, des négociations sont en cours avec les différents fournisseurs d'accès à Internet.

2 Ligue de développement ou salon d'exposition US ?

Mais comment convaincre les téléspectateurs de suivre un feuilleton où les acteurs changent chaque saison ? Car dans sa quête d'audience et de fidélisation, la Pro A part avec un gros handicap : elle perd ses stars tous les étés – Moermann en 2015, Booker, MVP de la saison dernière, parti en Allemagne et Thompson, son dauphin, en Turquie –, et n'a pas bénéficié cette saison du retour de ses nombreux expatriés.

Le nouveau quota de joueurs étrangers, passé de 5 à 6, n'aide pas à la lisibilité. « Cela ne change pas grand-chose », soutient Alain Béral. Les joueurs français poussés au chômage par effet mécanique en partie – une quarantaine dont quelques pointures, les frères Piétrus, Diaw-

ra, Denève, Curti – apprécieront. À mi-chemin entre la ligue de développement pour les jeunes – cinq Français ont été draftés par des clubs NBA en juin dernier – et le salon d'exposition pour joueurs US, la Pro A cherche son chemin. Un exemple : ce soir à Pau, qui reçoit Cholet pour le coup d'envoi de la saison, seuls quatre joueurs (Okobo, Cavalière, Edwards à l'Elan, Rousselle au CB) ont pris part à la dernière confrontation, le 12 mars dernier. « Il y a chaque année beaucoup de mouvements dans les équipes, reconnaît Philippe Hervé, le coach de Cholet. On s'adapte, on n'a pas d'autre choix ».

3 Des clubs otages de la guerre FIBA - Euroleague

Pourquoi Tony Parker, sur le podium de la dernière finale de Pro A, a-t-il fraîchement accueilli la poignée de mains d'Alain Béral, le président de la LNB ? Parce que ce dernier, en suivant la ligne décidée par la FFBF, a expédié le champion de France de l'Euroleague au sous-sol obscur de la toute nouvelle FIBA Champions League.

L'Euroleague ayant opté pour une ligue fermée, à 16 clubs, sur invitation où le champion de Pro A n'était pas convié, l'ASVEL aurait pu se consoler avec l'Eurocup. Mais la FFBF y a mis son veto et la LNB a suivi. « On ne souhaitait pas accepter une Eurocup gérée par un organisme privé qui choisit ses équipes », justifie Alain Béral.

Les négociations entre les deux instances pour fonder l'Eurocup et la FIBA Champions League en une seule épreuve ayant échoué, il y aura donc quatre niveaux européens : Euroleague, Eurocup, FIBA CL, FIBA Europe Cup... et beaucoup de mécontents. Dans la dernière, Pau, Chalon, Gravelines et Nanterre vont arperter des contrées méconnues pour y affronter des adversaires issus de ligues mineures : Hongrie, Finlande, Autriche, Pays-Bas, Estonie...

« Les clubs se retrouvent un peu otages de cette situation, regrette Pascal Donnadiou, le coach de Nanterre. Mais, même si ce ne sont pas les Coupes d'Europe les plus prestigieuses, il faut les jouer à fond. Sortir du cocon de la Pro A, c'est toujours intéressant ». Pas sûr que le public, lui, s'y intéresse.

PRO A La saison 2016-2017



Les principaux transferts

Adrian Uter : de Monaco à Asvel
Dee Bost : de Zionsville (PDL) à Monaco
Pape Sy : de Gravelines à Strasbourg
Mam' Jaiteh : de Nanterre à Strasbourg
DJ Cooper : de Monaco à Pau
Lance Harris : de Pau à Chalon
Bangaly Fofana : de Strasbourg à Monaco
J-F Morency : de Gravelines à Nanterre
Mark Payne : de Limoges à Châlons-Reims
Rémi Lesca : de Châlons-Reims à Paris-Levallois
DaShaun Wood : de Cholet à Limoges
Aaron Cel : de Monaco à Gravelines
Will Yeguate : de Pau au Mans
AJ Slaughter : de Banvit (TUR) à Strasbourg
Klemen Pipelic : d'Oldenburg (ALL) à Limoges
Ebl Ere : de Arecibo (P-R) à Nancy
Heiko Schaffartzik : de Limoges à Nanterre
Antyane Robinson : de IBB Istanbul (TUR) à Pau

La Pro A sur les écrans

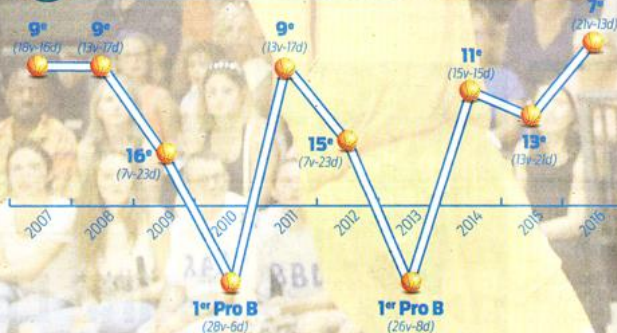
SFR Sport 2 :
Samedi (18 h 30), dimanche (18 h 30) et
lundi (20 h 30), matchs en direct.
Buzzer (magazine) :
mardi 19 h
Numéro 23 (TNT gratuite) :
12 matchs de saison régulière,
All Star Game, Leaders Cup.

Les dix derniers champions

2007 : Roanne
2008 : Nancy
2009 : Asvel
2010 : Cholet
2011 : Nancy
2012 : Chalon
2013 : Nanterre
2014 : Limoges
2015 : Limoges
2016 : Asvel



Le parcours de Pau depuis 2007



PRO A
Saison régulière :
du 24 septembre 2016
au 16 mai 2017

Les grandes dates de la saison



All Star Game :
29 décembre 2016 à Paris
(Accors Hotel Arena)

Eric Bartechecky : « Les compteurs

« Sud Ouest » Après avoir ramené Pau en play-off, dix ans après sa dernière apparition, on va vous demander de renouveler cette performance. Etes-vous prêt ?

Eric Bartechecky La saison dernière est un bon souvenir, mais cela reste un souvenir. Là, on remet les compteurs à zéro, avec une nouvelle équipe, un contexte différent avec notamment la Coupe d'Europe qui va arriver et qui va alourdir notre calendrier. On va essayer de gagner le plus de matchs possible, sans forcément prendre la saison dernière comme étalon.

Pourquoi tant de prudence ?

Je peux comprendre que par rapport à ce qu'on a vécu, les fans, les gens à l'extérieur du club aient des attentes, mais moi je ne raisonne pas comme ça. Oui, j'ai l'ambition d'aller le plus haut possible, mais je sais aussi que chaque saison a son histoire.

La FIBA Europe Cup sera-t-elle un objectif ? Parce que clairement, la dernière fois que l'Elan a été européen, en 2011, ce n'était pas le cas. On est des compétiteurs ! On ne peut pas, au départ d'une compétition, ne pas vouloir gagner un match européen. Après, on verra s'il convient de gérer l'effectif en fonction des résultats. Mais là, je vais tout mettre en place pour gagner en FIBA Europe Cup comme en Pro A ou en Coupe de France.

Elargir l'effectif à 10 joueurs pros, c'était nécessaire ?

Oui, par rapport à la participation à la FIBA Europe Cup, il fallait étoffer notre secteur intérieur surtout. À l'extérieur, on pense pouvoir davantage utiliser les jeunes, Léo Cavalière et Elie Okobo, qui ont été champions de France espoirs, qui ont des qua-



Eric Bartechecky va vivre sa deuxième saison à Pau. PHOTO LLD

lités pour passer le cap et sur qui on va s'appuyer pour avoir davantage de solutions.

Vos confrères disent souvent que vous savez recruter malin. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Les budgets des clubs

en millions d'euros, entre parenthèses, la masse salariale



Ils ont quitté la Pro A

Nobel Boungou-Colo : de Limoges à Khimki Moscou (RUS)
 Leo Westerman : de Limoges à Kaunas (LIT)
 Ali Traoré : de Limoges à Estudiantes Madrid (ESP)
 Rodrigue Beaubois : de Strasbourg à Vitoria (ESP)
 Michael Thompson : de Pau à Besiktas Istanbul (TUR)
 Andrew Albicy : de Gravelines à Andorre (ESP)
 David Andersne : de Asvel à Melbourne (AUS)
 Devin Booker : de Chalon à Bayern Munich (ALL)
 Livio Jean-Charles : de Asvel à San Antonio (NBA)
 Gershon Yabusele : de Rouen à Shanghai (CHI)
 Drew Gordon : de Châlons-Reims à Vilnius (LIT)
 Casper Ware : de Asvel à Washington (NBA)

PRO A

Play-off :
du 20 mai au 18 juin 2017

Leaders Cup :
17-19 février 2017
à Disneyland Paris

Coupe de France :
finale le 22 avril 2017
à Paris (Accors Hotel Arena)

COUPE DE FRANCE DE BASKET

Infographie

LE MATCH

Pau lance sa saison au Palais face à Cholet

Pau
Cholet

LIEU Pau (Palais des sports). HORAIRE 20 h. ARBITRES MM. Maestre, Vansteene, Boubert.

Pau 0. Okobo (1,88 m), 2. Cooper (1,835 m), 5. Cavalière (2,02 m), 5. Carne (1,96 m), 6. Robinson (2 m), 12. Lewis (1,93 m), 23. Chikoko (2,08 m), 24. Edwards (2,02 m), 31. Mipoka (2 m), 33. Koffi (2,07 m).

Cholet 0. Swaan (1,88 m), 3. Evtimov (2,01 m), 5. Rousselle (1,87 m), 8. Boutsiele (2,07 m), 11. N'Doye (1,98 m), 12. Dewar (1,96 m), 13. Rodriguez (1,80), 15. Brown (2,06 m), 34. Noel (2,01 m), 51. Bajramovic (2,06 m).

Pau sait le prix d'un bon départ à domicile. L'an passé, le succès initial contre Châlons-Reims avait donné le ton d'une belle saison. Les Béarnais voudront répéter devant Cholet, qui a refait son équipe du sol au plafond avec l'arrivée sur le banc de Philippe Hervé. Une victoire permettrait d'aborder favorablement un mois d'octobre costaud avec Le Mans, Asvel, Gravelines, Strasbourg au programme.

L'AVIS DE LA RÉDACTION

+++++ Monaco, Le Mans
 +++ Villeurbanne, Strasbourg, Nanterre.
 +++ Pau, Gravelines, Chalon, Limoges.
 ++ Cholet, Nancy, Châlons-Reims, Paris, Dijon, Le Portel, Orléans.
 + Antibes, Hyères-Toulon

LE CHIFFRE

20 participations consécutives au play-off pour Le Mans, et la série promet d'être prolongée cette saison.

LES CINQ JOUEURS À SUIVRE

DEE BOST (MONACO)

Attention à la bombe ! Le nouveau meneur de Monaco, De Marquis Bost pour l'état civil, va mettre le feu sur les parquets de Pro A. Intelligent, athlétique, bon passeur, il a tapé dans l'œil des coaches de Pro A qui l'ont croisé en préparation. Sa performance contre Valence, une référence de la Liga (11 pts, 7 passes, 4 interceptions, 6 fautes provoquées) situe le niveau de jeu de celui qui a été élu MVP de la ligue polonaise la saison dernière, sous le maillot de Zielona avec qui il a joué l'Euroleague et l'Eurocup.



ADRIAN UTER (ASVEL)

Amateur de frivoltés, passez votre chemin. Le Jamaïcain, pivot maousse costaud (2 m, 112 kg) fait dans le brutal. Son style, c'est : prise d'appuis et dunk. Sur Youtube, la vidéo de son ascension réussie de la montagne Sofoklis Schortsanitis (2,08 m, 145 kg), alors qu'il évoluait à Cantu, donne une idée précise du phénomène. Il a détruit pas mal de raquettes de Pro A la saison dernière avec Monaco. L'Asvel a misé sur lui pour signer le doublé.



MAM'JAITEH (STRASBOURG)

Le pivot de l'équipe de France de demain ? Cela fait longtemps que l'expansionnaire du Centre Fédéral porte cette espérance. Parce qu'il est apparu très tôt sur les radars – débuts en Pro B à 17 ans à Boulogne – on en oublierait presque qu'il ne file que vers ses 22 automnes, un âge qui est encore celui de l'aube pour un pivot. En progression lors de ses trois saisons à Nanterre (12,6 pts, 8,1 rbd de moyenne l'an passé), il devrait se plaire à la SIG dans un style « run and gun » qui sied à son profil athlétique. Mais pour passer un cap et mériter un gros contrat dans une écurie européenne de premier

COUPES D'EUROPE

Basket Champions Ligue : Villeurbanne, Strasbourg, Monaco, Le Mans. Première journée le 27 septembre.
FIBA Europe Cup : Pau, Chalon-sur-Saône, Nanterre, Gravelines. Première journée le 19 octobre (le 26 octobre pour Pau).

plan, il devra également améliorer sa technique près du cercle, qui reste son point faible.



ISIA CORDINIER (ANTIBES)

Il restera comme le premier joueur français évoluant en Pro B à avoir sélectionné à la draft NBA. Choisi par les Atlanta Hawks en 44^e position, cet arrière d'à peine 20 ans devra continuer à faire ses gammes en France avant d'espérer faire le grand saut. Le temps d'étoffer un physique encore léger. Il a zappé l'Euro U20 cet été afin d'être prêt à exploser en Pro A. Ce fils d'un ancien Barjot, médaillé aux JO de Barcelone, retrouve Antibes, son club de formation, après une saison à Denain.



KLEMEN PRPELIC (LIMOGES)

C'est le coup de poker tenté par Limoges. Le Slovène ne vit que par le shoot (85 % de ses tentatives derrière la ligne des 6,75 m). Laissez-lui un mètre d'avance et boom ! Les soirs où son poignet est chaud, il peut rendre dingue n'importe quel défenseur. Cet arrière doué, gracieux, qui fut cinquième marqueur de l'euro U20 en 2012, compte parmi les cadres de la sélection slovène (9,8 pts et 4,2 rbd de moyenne à l'Euro 2015). Mais il lui manque un petit quelque chose pour aller frapper à la porte des grands d'Europe.



ET AUSSI...

Elie Okobo (Pau). Meilleur marqueur des Bleuets à l'Euro U20 (19 pts), alors qu'il va fêter ses 19 ans, le Bordelais aura sa chance cette saison.
Franck Ntilikina (Strasbourg). Précoce lui aussi (né en 1997) et promoteur. Meneur fluide, intelligent, gros défenseur, il est annoncé dans le Top 5 de la draft NBA 2017.
Petr Cornelie (Le Mans). Ce pivot de grande taille (2,11 m), drafté par Denver (53^e position) va encore progresser.

sont remis à zéro »



Je ne sais pas si je suis malin... j'essaie surtout de trouver de la cohérence, de la complémentarité sur les postes, de mixer les jeunes et les joueurs expérimentés. Mais ça n'apporte aucune garantie de résultat.

Vous faites malgré tout attention à créer une alchimie.

Oui, on essaie de faire attention à la qualité de l'homme autant que celle du basketteur. Le choix de joueurs trentenaires, qui ont de l'expérience et de l'expérience de la Pro A, ce n'est pas neutre. Le fait qu'il y en ait trois qui arrivent de Rouen (NDLR, Lewis, Koffi, Mipoka), c'est juste un hasard. C'est le profil qui nous intéressait, pas le fait qu'ils aient joué ensemble.

Justement, recruter trois joueurs qui n'ont pu sauver Rouen de la relégation la saison dernière, cela interpelle...

Je vais répondre en rappelant que l'an dernier, Lance Harris arrivait de Tofas Bursa en Turquie et Steven Smith de Bourg-en-Bresse, deux clubs relégués et qu'on a réussi une belle saison avec eux. Ce qui guide mon choix, c'est le profil du joueur, pas le niveau de l'équipe dans laquelle il évoluait.

Pour remplacer Juice Thompson, meilleur scoreur de Pro A la saison dernière, vous avez choisi presque son anti-thèse avec DJ Cooper. Pourquoi ce choix ?

Jusqu'au dernier moment on a tout fait pour conserver Juice. Ça ne s'est pas fait et l'opportunité d'avoir DJ Cooper s'est présentée, on ne pouvait pas passer à côté d'un joueur de cette qualité, qui a beaucoup compté dans la grosse saison de Monaco l'an passé.

Vous qui avez souvent eu des meneurs scoreurs, vous n'avez aucun doute sur votre capacité à vous adapter à un profil différent ?

Non, cela représente un challenge de mettre en place un basket un peu différent. C'est aussi à l'équipe de s'adapter et de bâtir une nouvelle identité de jeu. Mais je n'ai aucune inquiétude sur ce point.
 Recueilli par M.D.

Le début des choses sérieuses

Après sept semaines d'une préparation intense, les Choletais lancent ce soir leur saison sur le parquet de Pau-Lacq-Orthez. Pas encore totalement prêts dans le jeu, ils se disent en revanche armés à lutter.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

La scène se passe mercredi midi. Au terme de près de deux heures d'un entraînement aussi studieux qu'intensif, Isaiah Swann et Angel Rodriguez se laissent aller à une facétie dans l'exercice de la passe. L'ambiance collective est riante. Mais au centre du parquet, Philippe Hervé grimace. Puis tempête. Pas trop fort mais suffisamment tout de même pour que toutes les oreilles se tendent. « Le jour où vous serez suffisamment compétents, je le tolérerai ! Mais ce n'est pas le cas aujourd'hui et ça ne le sera pas demain non plus. Bientôt j'espère... »

En une saillie, le technicien choletais a résumé le fond de sa pensée. Aujourd'hui, pour l'ouverture de la saison qui l'emmène à Pau, Cholet Basket n'est pas prêt. « Être prêt, c'est avoir le sentiment qu'on maîtrise ce que l'on veut mettre en place collectivement sur le terrain. C'est aussi se sentir en pleine possession de ses moyens physiques. Et dans un cas comme dans l'autre, ce n'est pas notre cas... »

Hervé : « Maintenant : moins penser et agir plus »

Depuis la reprise, le 8 août, les Choletais ont en effet encaissé une lourde charge de travail physique que leurs jambes et leur corps commencent seulement à assimiler. Quant au jeu prôné par Philippe Hervé, ses hommes découvrent qu'il est fait de centaines de détails et autres précisions qui rendent les systèmes compliqués à appliquer. Du moins pour l'instant. « J'aimerais qu'on ait le sentiment d'être prêt à la mi-octobre », annonce le technicien de CB qui, en attendant, et pour les premières sorties officielles qui se profilent, veut voir ses hommes exploiter « les points forts que nous avons déjà identifiés ». Autrement dit, Hervé entend construire sur l'abnégation et plus généralement sur l'état d'esprit conquérant qui a animé les sorties amicales de Cholet.



Trélazé, Arena Loire, samedi 17 septembre. Après sept semaines de travail acharné, Angel Rodriguez et les Choletais sont prêts à débiter la saison, ce soir à Pau. Photo CO - Josselin CLAIR.

« A ceci près que jusqu'ici, nous n'avons jamais tout fait pour gagner. Maintenant c'est différent », précise l'intérieur Ilian Evtimov. « Cela fait sept semaines que nous travaillons dur en prévision de ce jour de reprise. On a fait du bon boulot, on a hâte de prouver qu'on peut rivaliser ensemble », enchaîne Ben Dewar, le capitaine du cru 2016-2017 de CB.

« On sent effectivement que nous y sommes. La motivation n'est plus la même, confirme Hervé. Et parallèlement, tout prend davantage

d'importance. Il s'agit maintenant de moins penser et d'agir plus. » Alors hier, pour s'en donner les moyens, les Choletais ont eu droit à une énième répétition, très intense, des choses à bien faire. En occultant quasiment l'étude du jeu palois.

De la formation béarnaise, qui a remporté sept de ses huit rencontres de préparation, les Choletais savent au moins deux choses. Durant la saison, elle a plutôt ménagé le physique de ses joueurs trentenaires et travaillé son collectif autour des trois recrues rouennaises aux automatismes déjà huilés (Lewis, Mipoka, Koffi).

« On a effectivement esquissé le sujet. Par nécessité. Mais nous avons encore tellement de choses à mettre en place que nous devons prioritairement nous concentrer sur nous-mêmes », insiste

Hervé en conclusion. Alors les Choletais sont-ils prêts ? « Stratégiquement, nous le serons dans quelques semaines, répond Dewar. Mais pas d'inquiétude. Demain (ce soir), nous serons prêts à mettre plus d'intensité sur le terrain que les Palois. Nous voulons débiter par une victoire. » La saison est lancée.

L'INFO

Cholet à la télé

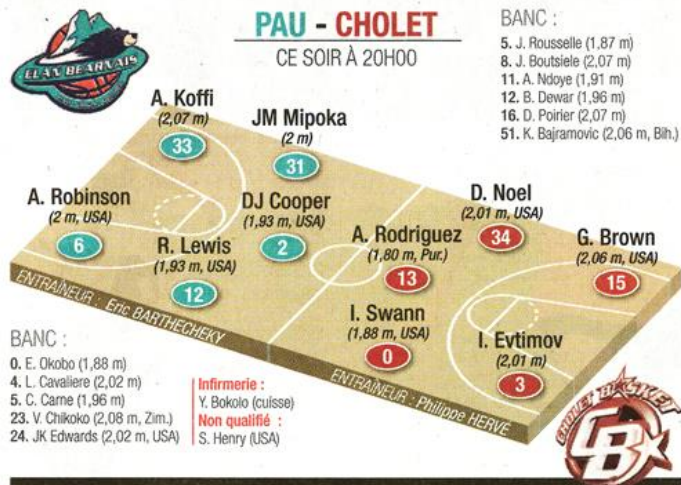
Initialement programmée le samedi 15 octobre, la rencontre Limoges - Cholet comptant pour la 4^e journée de Pro A se jouera le lundi 17 octobre. Elle sera télévisée à 20 h 30 sur SFR Sport 2.

LA FORMULE

« Bajramovic fait des efforts »

Depuis plusieurs jours, les rumeurs d'un changement de joueur vont bon train autour de Cholet Basket. La cible ? Le Bosnien Kenan Bajramovic. « Sa relation avec les consignes n'est pas toujours idéale. Son état d'esprit m'interpelle », avait pointé du doigt l'entraîneur Philippe Hervé, samedi dernier à l'issue du dernier

match amical de CB. Depuis ? « Il progresse physiquement et fait des efforts par rapport à ce qu'on lui demande », estime le technicien choletais qui sera donc particulièrement attentif à la prestation de son ailier-fort à Pau. « S'il est efficace, eh bien, tant mieux pour nous ! Et s'il ne l'est pas, il faudra sans doute trouver une autre solution. »



Evtimov mise sur l'optimisme... et les playoffs

Pro A. Pau-Orthez - Cholet, ce soir (20 h). L'ailier fort loue les qualités du groupe des Mauges new-look. Il mise sur cette cohésion pour récolter des résultats concrets sur le parquet.

Il porte une attelle à la main gauche, mais le moral est intact. La motivation aussi. Ilian Evtimov aborde à Cholet un nouveau chapitre de cette carrière déjà bien remplie, qui l'a vu, ces six dernières saisons, faire les beaux jours de Chalons. Et les siens : après la Coupe de France 2011, le Franco-Bulgare a pris une part active dans le triplé des Bourguignons en 2012 (championnat, coupe, et Leaders cup), et l'indubitable régularité du club des bords de Saône. « Je n'ai jamais joué dans une équipe qui n'a pas fait les playoffs, annonce tout-de-go le néo-Choletais. Et je ne compte pas que ça commence maintenant. »

Le message est clair. Comme l'est dans sa tête le potentiel de ce Cholet new-look, forgé de cohérence et poli de cohésion. « Le groupe vit super bien, constate-t-il à l'unisson de ses partenaires et des observateurs. Je n'ai jamais vu un groupe aussi solidaire. Il est assez rare que les Américains soient autant intégrés dans une vie de groupe. Je connais David Noel depuis 15 ans et l'université. Quand on s'est retrouvé, on a tout de suite compris que ça allait être une super ambiance. J'adore cette équipe, les joueurs, le coach. » Philippe Hervé, dont la présence dans les Mauges fut un élément déclencheur pour le joueur, après ses six années de fidélité à l'Élan.

En terre connue

Le technicien choletais, comme l'encadrement du club des Mauges, n'est pas totalement inconnu pour l'ailier fort : « Je connaissais déjà Thierry Chevrier, que j'ai croisé à Angers. Avec Philippe Hervé aussi, on se connaissait. Il a coaché mon frère il y a une quinzaine d'années. De l'extérieur, j'ai toujours apprécié sa façon de voir les choses, de concevoir le basket. Vasco (son frère) m'a dit la même chose : c'est un coach très intelligent, qui sait mettre ses joueurs en valeur. Il saura exploiter mes qualités. Il était très content que je prenne la dé-



Ilian Evtimov aborde cette saison avec sérénité. L'expérimenté Franco-Bulgare considère la complémentarité du groupe comme une ouverture vers tous les possibles.

cision de venir ici, à Cholet, parce qu'il savait ce que j'allais y trouver. Philippe Hervé, c'est quelqu'un qui a un plan pour ses joueurs. Ce n'est pas un coach qui arrive un matin et vous dit qu'il va faire ceci ou cela, parce qu'il trouve ça bien. Non, il a une idée précise en tête et sa communication est claire. »

Le technicien suit effectivement une ligne faite de rigueur et de pédagogie (lire notre édition d'hier). Comme il l'a expliqué à ses joueurs : s'ils sont là, c'est qu'il les a voulus. Evtimov comme les autres : « Ilian a

un vrai bel investissement dans le travail. Son point fort, c'est son tir à 3 points, lié à une adresse qu'on ne maîtrise pas. Par contre, il y avait nécessité, comme pour Brown, de lui donner les moyens d'être un joueur défensivement beaucoup plus dans l'anticipation. Ce ne sont pas des joueurs athlétiques : ils sont dans la réaction défensivement, ils n'ont ni la vitesse ni la verticalité pour récupérer le temps de retard. Donc on leur donne les moyens de l'anticipation. »

Une jolie prise de conscience pour

le Franco-Bulgare, très à l'écoute, et conscient aussi du côté aléatoire de son rôle offensif. « Je vais avoir des shoots, des opportunités. Comme au black jack, la maison gagne 50 % du temps en moyenne. Si un jour je suis à 20 ou 30 % du temps, je serai à 60 % la fois d'après. L'adresse, ça peut aller et venir, mais je ne m'en fais vraiment pas. » Pas plus qu'il n'est inquiet sur la capacité de CB cette saison : « Je sens que cette équipe peut faire quelque chose. C'est assez inexplicable, mais je ressens un truc comparable à celui de Chalons, l'an dernier (4^e de saison régulière et quart-de-finaliste face à l'Asvel, futur champion). »

Christophe MAZOYER
(avec Jérémy PROUX).

Philippe Hervé : « On est à 50 ou 60 % »

Prêt pour cette reprise ?

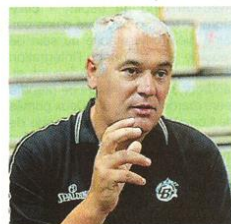
On a fait une bonne présaison, par rapport à l'obligation de construire un groupe dans sa philosophie, son mental et son physique. Maintenant, on n'est pas prêt pour le jeu, on ne le maîtrise pas comme on le voudrait. On est à 50-60% dans le jeu collectif, mais on sent que la motivation n'est plus la même : cette fois, on y est. Tout prend plus d'importance, les résultats vont compter maintenant.

Le groupe semblait fatigué après le ProStars...

Oui, d'ailleurs, cette semaine, on a allégé les séances. C'est de mon fait, car on avait beaucoup travaillé la semaine précédente. Et, du coup, je n'ai pas forcément vu ce que j'aurais voulu lors du tournoi. Dans les prises de responsabilités notamment. On n'a pas beaucoup avancé du coup ces derniers jours, mais tout le monde est sur le pont pour le match à Pau.

Vous étiez remonté contre Bajramovic à l'issue du tournoi angevin. Où en est-on ?

Il est toujours là. Maintenant, je considère que si l'on ne se plaît pas dans un environnement, il vaut mieux s'en aller, mais ni son agent ni lui ne bougent. Cela étant, comme je l'ai toujours dit, dans l'état d'esprit il n'y a rien à lui reprocher, même s'il a parfois du mal à accepter les choses, il ne met pas en jeu la cohésion du groupe du tout. Et il fait des efforts par rapport à ce qu'on lui demande. Simplement, on l'attend plus performant qu'il ne l'a été jusqu'à présent.



Philippe Hervé.

Comment abordez-vous cette saison, avec quelles ambitions ?

Déjà, on a un début de calendrier pas forcément évident. Avec la coupe de France au Mans mercredi, on a quatre déplacements sur les cinq premières journées (à Pau ce soir, Nancy le 8 octobre et Limoges le 17). C'est évidemment une difficulté supplémentaire pour nous. Mais ce qui m'étonne le plus, ce sont les ambitions de tout le monde : c'est la première fois que je vois 17 équipes, donc toutes sauf nous, parler de playoffs. Mais c'est compréhensible : vu le nivellement du championnat, tout le monde sait que derrière l'Asvel, Strasbourg et Le Mans, tout est ouvert.

Fort de ce constat, vous ne voyez donc pas dans le top 8 ? Quel est votre objectif ?

Ce sera toujours le match à venir. Tout simplement.

Recueilli par Ch. M.

Pau-Orthez - Cholet Basket, ce soir (20 h)

Arbitres : MM. Maestre, Vansteene et Boubert.

PAU-ORTHEZ : 2. Cooper (26 ans, 1,83 m, USA), 4. Cavalière (20 ans, 2,02 m), 5. Came (20 ans, 1,85 m), 6. Robinson (32 ans, 2 m, USA), 12. Lewis (32 ans, 1,93 m, USA), 23. Chikoko (25 ans, 2,08 m, Zimb.), 24. Edwards (34 ans, 2,02 m, USA), 31. Mipoka (31 ans, 1,88 m), 33. Koffi (33 ans, 2,07 m). Entraîneur : Eric Bartechevsky.

CHOLET BASKET : 0. Swann (31 ans, 1,88 m, USA), 3. Evtimov (33 ans, 2,01 m), 5. Rousselle (26 ans, 1,90 m), 8. Boutsiele (24 ans, 2,07 m), 11. Ndoye (18 ans, 1,91 m), 12. Dewar (35 ans, 1,96 m), 13. Rodriguez (23 ans, 1,80 m, Porto-R.), 15. Brown (32 ans, 2,06 m, USA), 16. Poirier (19 ans, 2,07 m), 34. Noël (29 ans, 2,01 m, USA), 51. Bajramovic (35 ans, 2,06 m, Serb.). Entraîneur : Philippe Hervé.

Limoges

(20 h 30) et sera télévisé sur SFR sport 2.

Le match à Limoges, initialement prévu le samedi 15 octobre, est finalement programmé au lundi 17 octobre

Ouest France – Samedi 24 septembre 2016